

Edition Abonnés - Essonne

Chez Vernis Soudée, le vendredi est chômé

LA CENTAINE de salariés de l'entreprise de peinture Vernis Soudée, implantée à Viry-Châtillon, n'ont pas besoin de jours fériés pour bénéficier d'un week-end de trois jours. Depuis janvier, ils ne travaillent plus le vendredi.

Leur société, qui collabore principalement avec Peugeot, est en situation de chômage partiel jusqu'à la fin du mois de juin. L'accord sera renégocié à ce moment-là. En attendant, la situation perturbe la production. « En ce moment, les commandes redémarrent légèrement. Alors la direction recherche des volontaires pour travailler le vendredi et faire des heures supplémentaires. C'est quand même paradoxal ! » souffle Gilbert, treize ans d'ancienneté au compteur.

Résultat : des tensions naissent entre les salariés volontaires qui font des heures sup le vendredi et ceux qui ont leur week-end de trois jours pour 80 € de moins par mois. « Cette situation, personne ne l'a demandée,

rappelle Gilbert. Nous sommes contraints de ne pas travailler. Il ne faut pas tout confondre. » Autre aspect : les cadences s'accroissent. « Certains secteurs cavalent. Nous avons une pression supplémentaire pour tout réaliser en quatre jours », soupire Christine, déléguée CGT.

« Quand l'activité redémarre, il faut bien trouver une solution, surtout si la situation est ponctuelle et ne concerne qu'un nombre limité de salariés, estime Olivier Boudon, président départemental de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises. Si en revanche des entreprises abusent de la situation, c'est inacceptable. »

J.H.